

Renaud, et engage pour cela sa seigneurie de Châtillon et celle de Fleurieux, en même temps que le droit d'hommage que lui devaient Philippe de Châtillon et Guichard d'Oingt (37). Ce Guichard d'Oingt est le premier de cette famille d'Oingt, qui apparaît en 1222 comme co-seigneur de Châtillon. Ce fut lui qui entoura Bagnols de son mur d'enceinte et qui reconnut tenir en fief de l'archevêque de Lyon tous ses domaines (38).

Mais en même temps que disparaît de Châtillon la famille des Orselli, il en apparaît une autre qui se trouve en possession d'une partie de la seigneurie de Châtillon vers 1240, c'est la grande famille des d'Albon. André d'Albon, seigneur de Curis, se trouve avoir acquis cette seigneurie qu'il possède de moitié avec les d'Oingt. Puis vers 1288, Marguerite et Eléonore, toutes deux filles d'Etienne d'Oingt, épousèrent, l'une Guy d'Albon et l'autre Guillaume d'Albon ; ainsi la seigneurie de Châtillon passa tout entière aux d'Albon, qui la conservèrent jusqu'en 1464 (39).

Guillaume DES HARDES OU DE SARTINES, abbé, 1225. — Nous croyons que ce fut Guillaume des Hardes, ou de Sartines, qui succéda à dom Jean dans le gouvernement d'Ainay et de ses seigneuries. Il appartenait à une noble famille lyonnaise, qui porte *d'argent à une bande d'azur* (40).

Un des plus illustres abbés de l'Ile-Barbe fut, en 1272, Girin de Sartines, et son frère Robert porta le titre de chevalier (41). L'année qui suivit son élection vit mourir le

(37) *Châtillon-d'Azergues*. Vachez, p. 4.

(38) *Châtillon-d'Azergues*. Vachez, p. 6.

(39) *Châtillon-d'Azergues*. Vachez, p. 12.

(40) *Mazures*. Guigue, t. I^{er}, p. 367.

(41) *Mazures*. Guigue, t. I^{er}, p. 168-189. *Grand Cart. d'Ainay*, t. II Introd., p. xviii.